

LA COLLE-SUR-LOUP. — La Cueillette des R

Une coopérative des fleurs à parfum située à l'actuel espace Rose de Mai a, de 1908 à 1995, collecté les fleurs en faisant office de syndicat agricole. (Photo © OT de la Colle sur Loup)

La Colle-sur-Loup

CITÉ DES ROSES

Construit sur un site légèrement surélevé, le village a bâti sa renommée sur la rose Centifolia, au parfum délicat et suave, ingrédient principal du célèbre Chanel n°5.

Légèrement surélevé, ce joli village est bordé par les vallées du Claret et du Loup. Avec ses puits et fontaines, son église, ses chapelles, son prieuré, ses placettes et jardins ombragés et ses ruelles bordées de maisons anciennes, la Colle-sur-Loup est connue pour la production d'extrait de rose Centifolia, tout comme pour la culture de la fleur d'oranger et de l'olivier.

Un patronyme aux origines géologiques

Son nom viendrait du latin *collis* – colline – qui a donné *colla* en bas latin ou *couala* en provençal. On trouve le nom de *Colla* sur un cartulaire de Saint-Pons en 1362. Quant au suffixe Loup, il fait certainement référence aux bandes de loups qui rôdaient dans les campagnes et terrorisaient les villageois. Toutefois, une autre explication semble probable. Loup pourrait venir de la racine romaine *lapis* – dalle de pierre, hauteur, ravin, éboulement – ou de celle pré-indo-européenne, *lepp* ou *lepas* – rocher ou gros caillou. En effet, de nombreux sites élevés et rocheux ont donné leurs noms aux sources qui en jaillissent et aux torrents qui dévalent leurs pentes. Donc le nom « sur Loup » pourrait s'expliquer par la proximité du fleuve côtier

méditerranéen, le Loup.

Un peu d'histoire

Les premiers hommes vécurent sur les collines de Montmeuille et de la Colle Loubière laissant des sites historiques remarquables, tels oppidum ligure, camp romain, poste de guet, constructions antiques et un ossuaire important dit grotte Bianchi.

En 973, Guillaume I^{er}, dit le Libérateur, chasse les Sarrasins et unifie la région qui devient un comté unique.

Vers 1219, le site réunit plusieurs hameaux et compte quelques familles de cultivateurs. Il est rattaché à la communauté de Saint-Paul sous l'appellation de Bourg-de-la-Colle.

Lorsqu'en 1537, François I^{er} fait construire une seconde enceinte fortifiée autour de Saint-Paul, de nombreuses maisons sont démolies. Ce sont les familles chassées de ces demeures et celles des hameaux disséminés dans la campagne et des « colles » – coteaux – qui fondent véritablement La Colle.

Le fief est alors partagé entre l'évêque de Vence et la famille de Ville-

neuve de la branche de Thorenc. Une première église est édiflée en 1623, le clocher en 1666, l'église actuelle le fut en 1726.

Lors de la refonte de 1792, le village obtient son érection en commune autonome sous l'appellation de La Colle-du-Var et gagne son propre consul. Lors des XVII^e et XVIII^e siècles, la Colle va énormément prospérer. Les rues larges et alignées, la jolie place où fut construite la mairie en 1802, en fait alors le village le plus moderne de la région. Situées dans la plaine alluvionnaire, les terres cultivables sont fertiles. Les ressources agricoles – vin, agrumes, céréales, oliviers – ainsi que celles tirées de l'élevage sont abondantes.

Mais aux XIX^e et XX^e siècles, les agriculteurs vont se lancer dans la production de fleurs à parfum, notamment la rose et particulièrement la rose Centifolia. La Colle se place bientôt en tête des fournisseurs des parfumeries grassoises d'où l'appellation de Cité des roses (*lire par ailleurs*). À noter aussi que le buste du célèbre écrivain Eugène Sue (1804-1857), originaire de la commune, a ins-

piré Simone Signoret pour une citation du sketch bien connu *Le Télégramme* écrit pour et interprété par Yves Montand.

NELLY NUSSBAUM
magazine@nicematin.fr

Remerciements à Vincent Pomparat, directeur de l'office de tourisme de La Colle-sur-Loup.

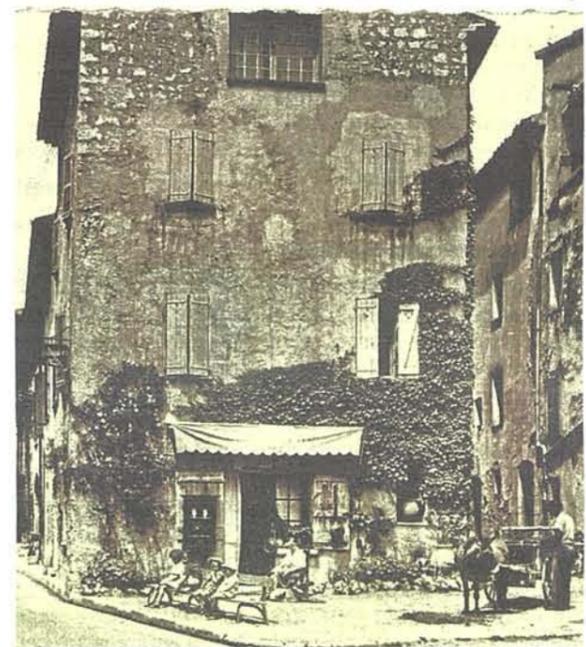
Capitale de la rose

Autrefois traversée par les champs de roses Centifolia et de fleurs à parfum, La Colle-sur-Loup était l'un des principaux fournisseurs des parfumeries grassoises. Aussi, en l'honneur de ce qui a fait la renommée de la ville, chaque mois de mai, La Colle célèbre la rose. Les premières éditions de cette fête exceptionnelle remontent aux années 1950. À cette époque, une jeune colloise était élue Reine des Roses et les stars installées sur la Croisette pendant le festival du film recevaient le « prix des Roses ». Brigitte Bardot, Michelle Mercier ou encore Luis Mariano ont fait partie des primés !

Cette année, à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, la Ville a proposé une exposition de photos de la Colloise Aline Gérard dans l'office de tourisme, 10 avenue de Provence, intitulée *Héritage*. Le principe met en face-à-face une photo ancienne avec le même cliché réalisé aujourd'hui. L'exposition est visible jusqu'au 31 décembre. L'entrée est libre, du lundi au samedi, de 9 h à 17 h.



La Colle-sur-Loup possède des terres fertiles, longtemps consacrées à la culture de la rose Centifolia qui, depuis les années 1950, donne lieu à la Fête des Roses. (Photo © OT de la Colle sur Loup)



Avec ses ruelles et ses vieilles maisons de pierre, La Colle a su conserver son ambiance de village typiquement provençal.

(Photo © OT de la Colle sur Loup)